



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 120

PYRRHUS

Libérée des hordes gauloises, Rome fut reconstruite et rétablit rapidement sa domination sur le Latium et le Sud de l'Étrurie. Le même Furius Camillus à qui l'on donna le nom de Second Fondateur de Rome, conduisit les légions de victoire en victoire.

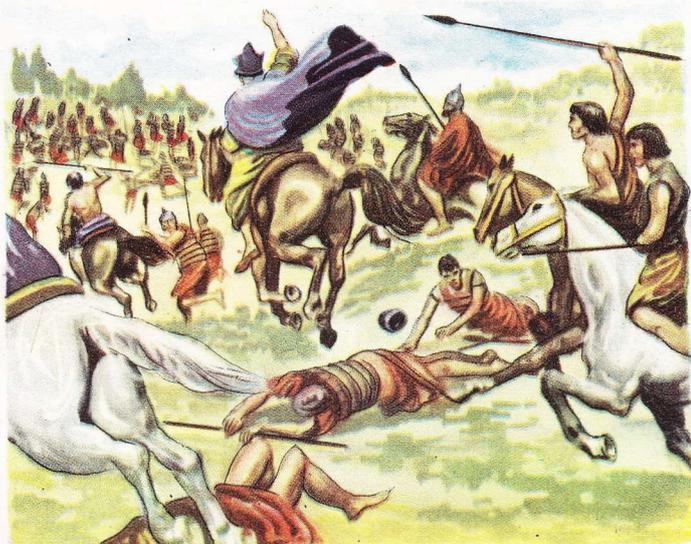
La grande guerre contre les Samnites allait décider de l'avenir de la grande cité. Ces Samnites constituaient un peuple de race italique, formé surtout de pâtres, qui habitaient la région comprise entre l'Apennin et la mer Adriatique.

Ils descendaient dans les vallées pour y faire paître leurs troupeaux, et souvent aussi pour s'y livrer au pillage, portant le ravage dans les plaines de Lucanie, d'Apulie et de Campanie. Là s'élevaient des villes où s'étaient établis des colons venus de la Grèce, avec lesquels Rome entretenait de fréquents contacts commerciaux. L'une d'entre elles, Capoue, menacée par les Samnites, appela les Romains à son aide. La lutte ne dura pas moins de cinquante années.

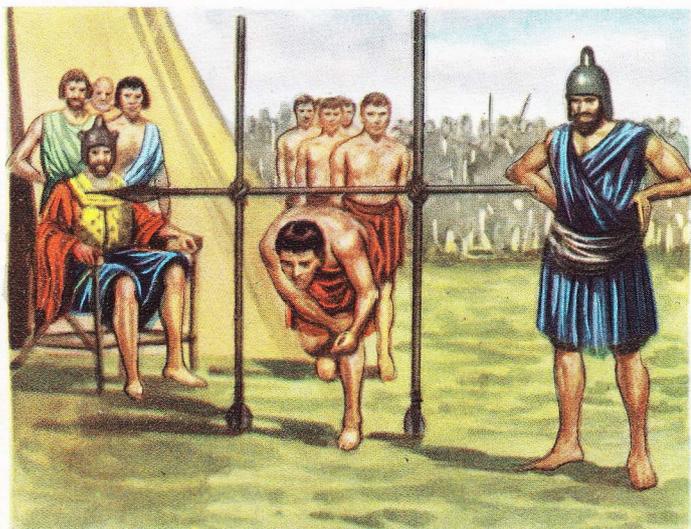
D'abord les Romains avaient volé de victoire en victoire, mais sans faire céder leurs ennemis. Un jour ceux-ci attirèrent l'armée romaine dans la défilé de Caudium, entre des rocs à pic recouverts de forêts, près de Capoue et de Bénévent. Ils la laissèrent s'y engager tout entière, puis bloquèrent les issues. Les Romains tentèrent vainement de briser l'étau qui les enfermait. Ils étaient à la merci des Samnites. Plutôt que d'être tous massacrés ils préférèrent se rendre. Le général samnite ordonna de les désarmer, de les dévêtir et de les contraindre tous, depuis le consul jusqu'au dernier soldat, à passer sous un joug formé de deux lances fichées en terre, sur lesquelles une troisième était placée horizontalement. Pour défilé sous ce joug tous furent obligés de se courber, sous les rires ironiques et les plaisanteries de leurs vainqueurs.

Quand la nouvelle de la défaite parvint à Rome, toute la cité en fut indignée: les Sénateurs déposèrent en signe de deuil, les vêtements somptueux avec lesquels ils avaient coutume de siéger, toute activité fut suspendue dans la Cité, les fêtes publiques remises à des temps plus heureux. Mais bientôt de nouvelles légions furent formées pour venger la honte des *Fourches Caudines* et les Romains reprirent la lutte.

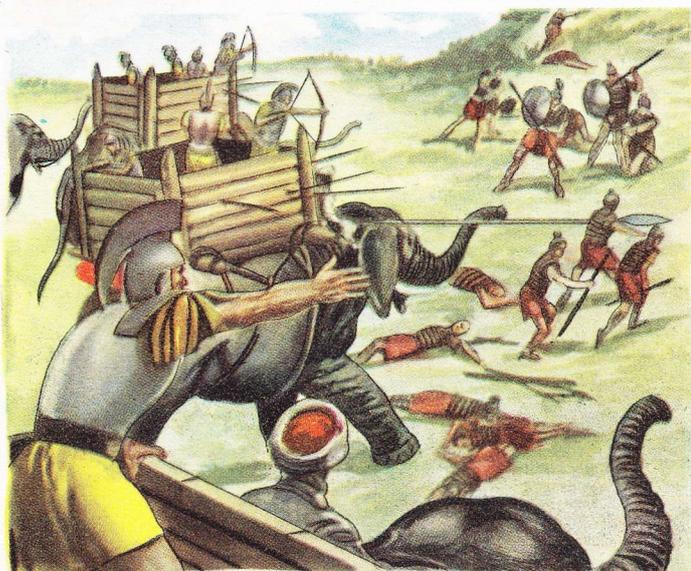
Elle devait durer longtemps encore, avec de violentes reprises. Voici l'énumération des principaux épisodes qui la marquèrent: En 320 av. J.-C., 7.000 Samnites passent à leur tour sous le joug; peu après, non loin de Caudium, 30.000 sont massacrés par les Romains; en 309 les Samnites, alliés aux Etrusques, à qui leurs prêtres avaient prédit le *soir prochain* (la fin) de leur puissance, sont battus près du Lac Vadimon (aujourd'hui lac de Bassano); en 297 les Samnites, entraînant avec eux Etrusques, Ombriens et



Entre Capoue et Bénévent, aux environs de Caudium, les Samnites attirent les Romains dans une embuscade et les font prisonniers.



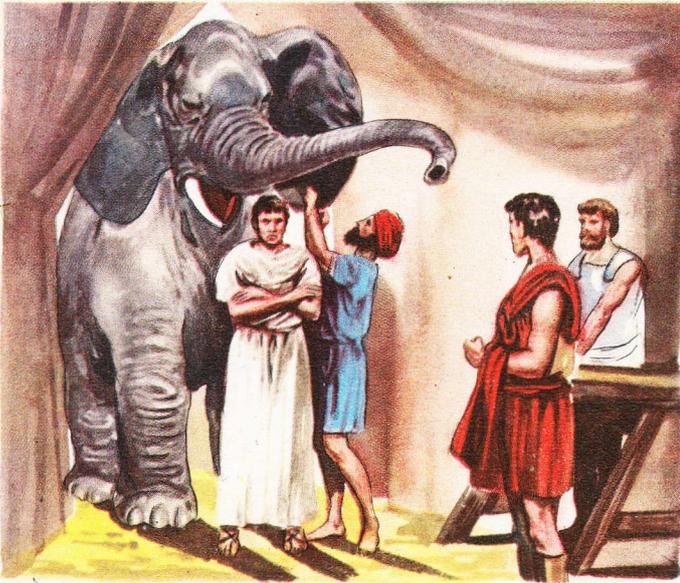
Les Samnites, pour humilier l'armée captive, contraignent tous les hommes à passer sous les « Fourches caudines ».



L'irruption des éléphants, pendant la bataille d'Héraclée, met les Romains en déroute.



Histoire de l'Humanité



Caius Fabricius ne se laisse pas intimider par l'apparition d'un éléphant et refuse l'or de Pyrrhus.

même des Gaulois, subissent un véritable désastre à Sentinum; enfin, en 290 ils font leur soumission.

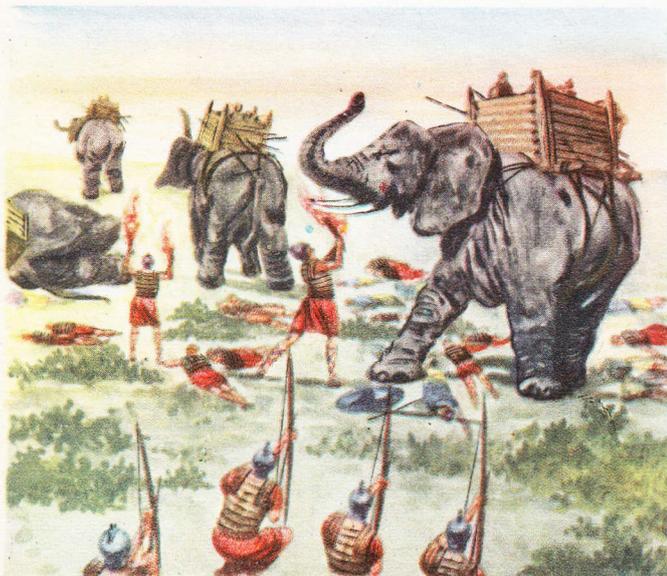
La route s'ouvrait maintenant aux légions vers le Sud de la Péninsule, la région que les Grecs avaient appelée la Grande Grèce après s'y être fixés. Il ne fut pas difficile à Rome de prendre parti dans les luttes qui opposaient les villes rivales de ces régions. Thurium lui en fournit une excellente occasion en lui demandant son aide contre Tarente, colonie lacédémonienne. Mais Tarente, de son côté, demanda appui à Pyrrhus, Roi d'Épire, cousin d'Alexandre le Grand. Pyrrhus débarqua bientôt avec une armée disciplinée et une vingtaine d'éléphants.

En l'an 280, à la bataille d'Héraclée, les Romains se croyaient déjà vainqueurs, quand se précipitèrent

contre eux ces énormes masses, portant sur leur dos des tours de bois où se cachaient des archers. Jamais encore ils n'avaient vu ces pachydermes, qui, dans les combats de Pyrrhus, jouaient le rôle de nos tanks d'aujourd'hui. Les légions se replièrent, mais la bataille avait coûté tellement cher à Pyrrhus que ce jeune roi s'écria: « Encore une victoire comme celle-ci, et je rentrerai seul dans mes Etats! ». Il offrit donc la paix aux Romains, mais le Sénat fit répondre « Que Pyrrhus quitte l'Italie, et nous négocierons après! ».

Il n'avait pas été plus heureux en essayant de corrompre Caius Fabricius que lui avaient envoyé les Romains pour traiter du rachat des prisonniers. D'abord il lui avait offert de l'or, puis, pour l'effrayer, avait fait surgir derrière lui, à l'improviste, un éléphant à la trompe dressée de façon menaçante. Caius Fabricius avait repoussé l'or et dédaigné l'éléphant.

Au printemps de l'année 279 la guerre fut reprise, et une seconde grande bataille se livra près d'Asculum. Elle marqua encore une défaite pour les Romains. Mais en 275, à Bénévent, forts de leurs expériences précédentes, les Romains agitèrent des torches devant les éléphants. Les énormes bêtes prirent peur, reculèrent et bientôt même se mirent à fuir, semant la panique dans les rangs de Pyrrhus et piétinant tous les hommes qui se trouvaient sur leur passage. Ils ouvrirent ainsi de larges brèches par lesquelles les légionnaires se précipitèrent, achevant de répandre la terreur et la mort dans les troupes ennemies. Le camp de Pyrrhus fut pris, lui-même abandonna en hâte l'Italie et Tarente comprenant la vanité de toute résistance ouvrit ses portes au vainqueur (272). La domination romaine s'étendait maintenant de l'Apennin toscan au Détroit de Messine.



À Bénévent se déroule une bataille décisive. Pyrrhus lance ses éléphants dans la mêlée, mais les Romains effraient ces colosses en brandissant des torches devant eux.



Pyrrhus s'enfuit à Tarente, puis retourne en Épire, abandonnant les Grecs d'Italie. Il fut tué à Argos, par une tuile lancée de la main d'une vieille femme. (272).

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

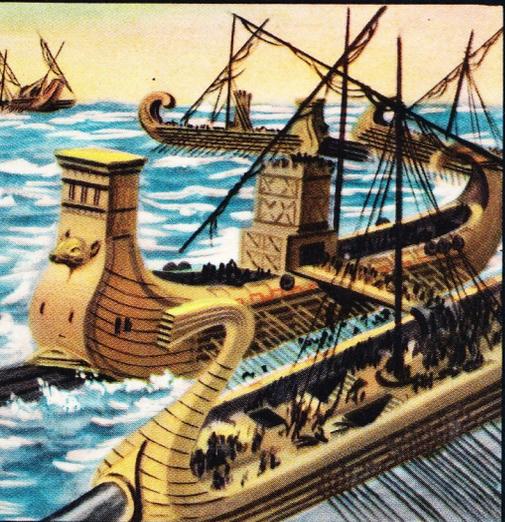
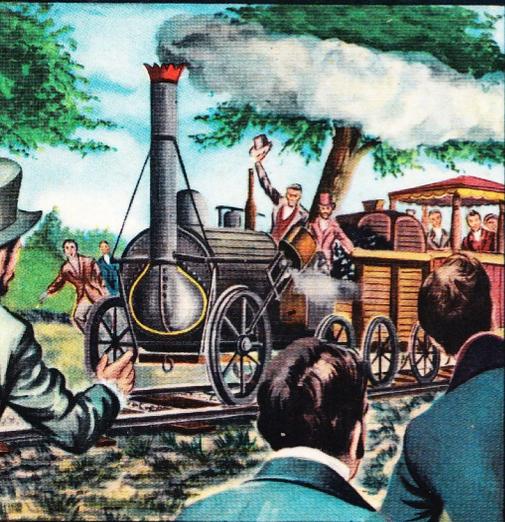
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO